

Bordeaux : un millier d'étudiants attendus à la nouvelle école de commerce ESSCA



■ L'architecte Fabien Gauthier et le directeur Charles Bassi sur le chantier du campus de l'Essca, dont la livraison est attendue en mai. © Crédit photo : GUILLAUME BONNAUD / « Sud Ouest »

Par Jean-Charles Galiacy - jc.galiacy@sudouest.fr
Publié le 20/03/2023 à 17h58
Mis à jour le 20/03/2023 à 22h43

Le campus de l'école de commerce doit prendre ses quartiers au sein de l'ancien mess de la caserne Niel à la rentrée prochaine. Jusqu'à 1 300 étudiants seront attendus à l'année

L'imposante bâtisse se dresse derrière l'école Billie Holliday, encore toute récente. L'ESSCA bordelaise, un temps rue de Condé et encore pour quelques semaines aux Bassins à flots, doit déménager de l'autre côté de la Garonne au printemps prochain, dans un quartier où les nouveaux bâtiments poussent comme des champignons. Dans l'ancien mess des officiers de la caserne Niel, après deux ans de travaux et un investissement total de 25 millions d'euros, l'école de commerce sera en mesure d'accueillir jusqu'à 1 300 étudiants à l'année. Outre ses traditionnels cursus post-bac, elle proposera désormais une formation continue.

Ce campus vient compléter une offre étudiante déjà fournie sur la rive droite bordelaise. Il se situera près du Pôle universitaire des sciences de gestion (PUSG) ou du futur Pôle d'enseignement supérieur de la musique et de la danse (PESMD), non loin de nombreuses autres écoles privées. À la direction de ce nouveau campus, Charles Bassi trépigne. « Il me semble plutôt exaltant que nos étudiants soient au cœur d'un écosystème intergénérationnel, près d'Ubisoft, de Darwin, d'une école ou des archives départementales. C'est une vraie chance : nous allons faire partie de l'aventure de renouveau d'un quartier », estime le dirigeant.

Le renouveau d'un quartier

Le chantier touche à sa fin. Seuls les quatre murs de l'édifice militaire ont été conservés afin de concevoir « une boîte dans la boîte » ainsi qu'une surélévation toute en transparence, façonnée à partir d'écailles de verres et de fibres de cristaux. Avec près de 5 500 mètres carrés de surface au plancher, l'architecte Fabien Gauthier ne sait plus trop combien de pièces affiche ce bâtiment qui a été réfléchi le « plus modulable possible avec la capacité d'abattre des cloisons. »



De l'ancien mess des officiers de la caserne militaire où doit s'installer l'école de commerce, seuls les quatre murs ont été conservés.

GUILLAUME BONNAUD

« Dans l'enseignement supérieur, nous avons le devoir de ne pas proposer uniquement des bureaux et des salles de cours », précise Charles Bassi. Au sein d'un campus qui comptera à la rentrée prochaine une vingtaine de professeurs permanents et une centaine d'enseignants vacataires, on retrouvera au rez-de-chaussée un imposant foyer avec baby-foot, ping-pong ou kitchenette ainsi qu'un amphithéâtre capable d'accueillir jusqu'à 240 élèves. Parmi les autres espaces communs, les étudiants auront accès à une cafétéria au quatrième étage ainsi qu'une longue terrasse végétalisée, un niveau plus haut.

Une façade qui change d'aspect

De l'extérieur, l'édifice promet quelques surprises. « En fonction de la lumière et des rayons du soleil, il va changer d'aspect, la teinte et les reflets seront tout le temps différents », explique Fabien Gauthier, de l'agence Guiraud Manenc qui a été associée à MNP Vacher dans la construction de ce nouveau campus. Il propose des formations aux tarifs modulables selon les revenus familiaux (de zéro à 12 000 euros). Bordeaux fait partie des six villes françaises abritant un site de l'ESSCA dont le nom se déploie également à l'international : l'école est aussi présente à Budapest, Shangai et bientôt Malaga (cette année) et au Luxembourg (2024).